

Pendant les quatre derniers mois, Manasra, qui a maintenant 21 ans, a été maintenu à l'isolement. Selon sa famille et des militants, sa santé mentale serait sérieusement atteinte.

Il a été roué de coups lors de son arrestation, affirme la famille, et il souffre toujours de cicatrices physiques et psychologiques causées par les mauvais traitements subis en prison.

Comme il a déjà passé un tiers de sa vie derrière les barreaux, sa mère disait [À des journalistes en février](#) que le jeune homme reste à un enfant dont l'état ferait pleurer une pierre.

Le cas de Manasra a attiré l'attention du grand public en 2015 quand, à la suite d'une fuite, une vidéo de son interrogatoire a été diffusée par les médias palestiniens.

Sur cette vidéo, on voit un interrogateur israélien hurler des insultes au jeune garçon et l'accuser à plusieurs reprises de tentative de meurtre, alors que le jeune homme répétait qu'il ne se souvenait pas du tout d'une attaque à arme blanche.

Manasra avait 13 ans lorsqu'il se serait rendu avec Hassan, un cousin âgé de 15 ans, à la colonie de Pisgat Zeev dans Jérusalem-Est occupée dans l'intention, précise son avocate Lea Tsemel, de faire peur des Juifs pour qu'ils arrêtent de tuer des Palestiniens.

Selon l'acte d'accusation, Hassan a poignardé un agent de sécurité, qui a été légèrement blessé. Puis ils ont pourchassé un jeune Israélien âgé de 13 ans, que Hassan a poignardé en le blessant grièvement.

Quand ils ont essayé de s'enfuir, Hassan s'est fait tirer dessus par des policiers israéliens, actifs à Jérusalem-Est occupée, et a été tué.

Quant à Manasra, il a été renversé par une voiture au cours de sa fuite.

Une vidéo troublante mise en ligne ultérieurement montrait Manasra, gisant sur le sol et sérieusement touché, entouré d'Israéliens qui criaient des invectives au jeune garçon.

L'acte d'accusation le concernant ne suggère nullement que Manasra ait lui-même poignardé quelqu'un, et le jeune homme a nié avoir eu l'intention de tuer, alors que les magistrats instructeurs auraient voulu le lui faire avouer.

En 2017, la peine de Manasra a été réduite de deux ans et demi, des juges de la plus haute juridiction israélienne ayant estimé ne pas pouvoir ignorer qu'il avait joué dans cet incident un rôle secondaire par rapport à celui de son cousin.

Cependant, des militants demandent sa libération sans délai soulignant que des dommages irréparables ont déjà été infligés à un jeune homme qui a passé six ans à subir des abus systématiques et profonds dans une prison israélienne.

Toolkit for [#FreeAhmadManasra](#) Stand with Palestinian children and save them from [#Unchilding](#) <https://t.co/fKTFzBhPeO>

â?? Palestine-Global Mental Health Network (@PalestineGMHN) [April 12, 2022](#)

Des groupes comme le Réseau palestinien et global de santé mentale espèrent aussi que le cas de Manasra va braquer un projecteur sur les traitements infligés par Israël aux enfants palestiniens dans leur ensemble.

Selon Defense for Children International-Palestine, entre [500 et 700](#) enfants palestiniens de 12 à 17 ans sont incarcérés chaque année. Nombre d'entre eux sont soumis au régime de détention administrative ou détenus sans inculpation ni procès.

En ce moment, selon Addameer, groupe de défense des droits des prisonniers, Israël maintient en détention [160 enfants palestiniens](#).

Source : [The Electronic Intifada](#)

Traduction SM pour l'Agence Média Palestine

Tags

1. Ahmad Manasra
2. enfants
3. Israël
4. Manasra

date créée

2022/04/19